



Décembre 2009

Sommaire :

- Les oiseaux prennent la parole
- Deuil chez les écureuils
- Inauguration
- Quand nos rescapés donnent de leurs nouvelles
- Nouveaux horaires
- En bref
- Les risques du métier
- Wanted
- Help

Centre de Soins pour Oiseaux Sauvages
Chemin du grand Moulin
Grand Moulin de l'Yzeron
69340 Francheville
04 78 57 17 44
csosl@free.fr
<http://csosl.free.fr>

Les oiseaux prennent la parole

Nous, les oiseaux, souhaiterions vous présenter les excuses du centre de soins pour avoir dû refuser certains de nos congénères cet été. Etant les premiers concernés, nous nous chargerons de vous expliquer les motivations d'un tel choix qui, croyez-le, n'a pas été fait de gaîté de cœur.

Dès la fin du printemps, nos soigneurs ont été contraints de limiter le nombre galopant des arrivées d'oiseaux, devant les moyens humains insuffisants dont ils disposaient. En effet, le nombre de salariés a été réduit de moitié entre 2008 et 2009 en raison de la suppression des contrats aidés dont l'Association bénéficiait.

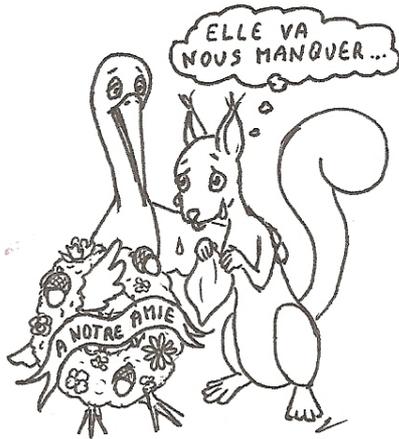
Depuis le mois de mai, corvidés et martinets n'ont donc pu franchir les portes du Grand Moulin (nous pensons que les martinets abusent un peu tout de même en arrivant près de 400 chaque année, sur une très petite période, juillet et août, déjà surchargée !)

Toute l'équipe a réfléchi et travaillé pour savoir comment organiser ces refus en évitant de laisser les découvreurs dans la détresse et nous... y perdre des plumes ! Les vétérinaires ont reçu un document leur expliquant la conduite à tenir : nous remercions au passage ceux qui ont soutenu nos soigneurs dans leurs efforts pour sauver nos congénères malchanceux.

Cet état de fait risque hélas de se prolonger encore l'été prochain. Mais nous vous assurons que tous les membres de l'équipe font tout ce qui est en leur pouvoir pour lever ces mesures de restriction le plus tôt possible.

Néanmoins, celles-ci ont permis de soigner dans de bonnes conditions toutes les autres espèces et aussi d'avancer dans les travaux d'aménagement de notre futur hôpital. Dans les salles de soins, nous avons même eu vent d'un futur projet : celui d'ouvrir une « aile » à notre hôpital pour secourir les mammifères ! Mais lorsque le refus d'oiseaux ne sera plus qu'un mauvais souvenir...

Deuil chez les écureuils



Depuis des dizaines d'années, ils attendaient chaque jour une visite avec impatience : celle de Madame Berthier, qui du matin jusqu'au soir, sillonnait les allées du Parc de la Tête d'Or. Le caddie qui l'accompagnait était pris d'assaut et ils la suivaient pas à pas, connaissant parfaitement où se situaient les petites gamelles, accrochées dans les buissons, qu'elle allait remplir de noisettes, noix et autres friandises.

Peu loquace sur sa vie privée, Madame Berthier devenait intarissable lorsqu'il s'agissait de ses protégés qui étaient sa seule famille et sa raison de vivre. Elle connaissait toute leur histoire depuis la création du Parc, était capable de raconter la vie

de chaque écureuil, connaissait les orphelins, les écopés, et maudissait toute créature attendant à leur quiétude ! Tout objet, chez elle, se référait aux écureuils : peluches, bibelots, photos, documents, vaisselle... Jusqu'à la banque choisie, la Caisse d'Épargne de l'Écureuil !

Nous la connaissions pour nous avoir fait parvenir des pensionnaires, et aussi au travers de longues conversations téléphoniques concernant les animaux en général, et les écureuils bien sûr en particulier. Elle avait pensé à nous dans son testament, ce qui nous a beaucoup touchés.

Hélas, les habitués du Parc de la Tête d'Or ne verront plus sa petite silhouette courbée, toute de noir vêtue, qui parcourait les allées à longueur d'année, traînant son caddie où s'accrochaient les écureuils. Nous nous sommes inquiétés de leur sort auprès du Parc : il s'avère que d'autres personnes auraient pris le relais pour les nourrir et qu'aux dernières nouvelles, ces petits opportunistes se portent bien.

Comme eux, nous regretterons Madame Berthier : l'équipe du centre envisage de lui rendre un hommage en compagnie de quelques proches. Si vous souhaitez vous joindre à nous, vous serez les bienvenus.

L'aide que nous a apportée Mme Berthier dans son testament nous a été très précieuse et si comme elle, vous souhaitez nous aider après votre disparition, nous rappelons que nous avons désormais la possibilité de recevoir des legs. Pour cela, il suffit de préciser dans le testament que ce leg sera versé à la Confédération Nationale des SPA pour l'association du Centre de Soins pour Oiseaux Sauvages du Lyonnais. Nous nous tenons à la disposition de toute personne se sentant concernée par cette possibilité et souhaitant avoir des renseignements complémentaires. Merci.

Inauguration

Après de nombreuses péripéties et 5 ans d'efforts acharnés, notre projet de nouveau centre de soins a franchi un nouveau cap. Le 25 avril dernier avait lieu l'inauguration du nouveau bâtiment sur la commune de St Forgeux. Nombreux étaient les partenaires présents et ceux-ci n'ont pas tari d'éloges à notre égard. Nous les remercions tous d'être venus (Certains avaient même fait le déplacement d'assez loin!). Les participants ont pu admirer le travail effectué par les bénévoles et se restaurer autour d'un buffet « maison », à la satisfaction de tous. La journée s'est terminée par la remise en liberté de 3 de nos pensionnaires.

Mais n'ayez crainte, nous reparlerons encore du projet car, même si l'événement était d'importance, il reste encore beaucoup de travail à faire. A ce jour, 75m² de locaux permettent l'accueil des oiseaux en été uniquement. Les travaux de rénovation de la toiture du bâtiment principal (financés par la fondation Brigitte Bardot et réalisés par l'entreprise Laurand, membre de l'association) ont commencé. De nouvelles animaleries devraient être aménagées cet hiver avant la construction de nouvelles volières dans un futur que l'on espère pas trop lointain. Ceci nous promet encore de nombreux articles à paraître dans les prochaines circulaires.

Quand nos rescapés donnent de leurs nouvelles.

Par une belle matinée d'été, il règne une étrange agitation dans une de nos volières. Le calme habituel est troublé par un bipède muni d'un grand filet. Il capture nos pensionnaires prêts à être relâchés, leur fait subir un dernier petit check up, et c'est le retour à la liberté. Mais avant cela, certains seront munis d'une petite bague en métal autour de la patte. Cette bague nous permettra de mieux connaître la vie et les habitudes des oiseaux dans la nature. Ces bagues nous sont fournies par le Centre de Recherche par le Bagueage sur les Populations d'Oiseaux et les données ainsi récoltées peuvent être une mine d'informations. Nous avons eu ainsi récemment quelques retours assez intéressants.

Les plus anciens de nos adhérents se souviendront peut être de cette chouette qui avait élu domicile dans la cheminée du maire de Craponne en 1999 (cf circulaire n°7). Cette jeune hulotte avait été élevée et relâchée chez nous l'année précédente. De nouveau relâchée à Francheville après avoir tenté le métier de ramoneur, elle est restée fidèle au secteur pendant toutes ces années. Elle a été retrouvée récemment (soit 10 ans plus tard), victime du trafic routier, chemin du grand moulin à Francheville. Ceci permet aussi de prouver qu'un oiseau élevé en centre de soins puis relâché garde toutes ses chances de survie dans la nature.

Certains oiseaux ne sont pas aussi sédentaires que notre chouette. Ainsi nous avons plusieurs exemples de petits passereaux (mésange charbonnière, fauvette à tête noire, rougegorge) venant de pays lointains (Estonie, Norvège, Suède). Un martin-pêcheur a même été retrouvé à Francheville alors qu'il avait été bagué moins d'un mois auparavant à côté de Toulouse.

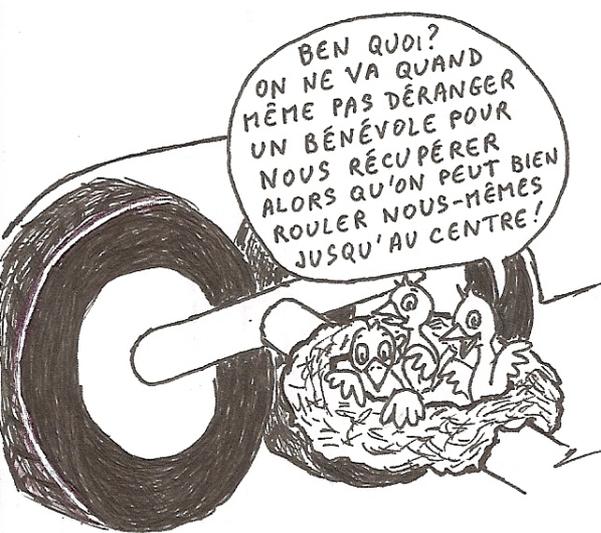
Parmi les oiseaux qui nous donnent régulièrement de leurs nouvelles, il y a également les cygnes bagués lors de la pollution de Neuville sur Saône en 2004. Deux d'entre eux ont récemment été contrôlés à Villefranche sur Saône en pleine forme. Et un troisième coule du bon temps dans notre volière piscine en attendant d'être relâché prochainement.



Nouveaux horaires

Face à la pénurie de salariés touchant actuellement notre hôpital, nous avons du restreindre nos horaires de réponses téléphoniques et d'accueil des oiseaux. Nous sommes dorénavant joignables par le public tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30. Le reste du temps permet à notre équipe de se consacrer entièrement à nos pensionnaires.

En dehors de ces horaires, nous restons joignables 24h/24 en cas de mortalité importante d'oiseaux par les services de l'état (et en particulier les pompiers). Nous rappelons également sur notre répondeur tous les conseils nécessaires au bien être de votre protégé.



En Bref

Un nid de bergeronnette a effectué un trajet d'une centaine de km sur l'essieu d'une remorque. Heureusement, les petits ont pu être pris en charge sans dommage par le centre de soins.

Les risques du métier

Ceux qui, lors de l'accueil de leur oiseau, ont pu croiser Laetitia il y a quelques semaines, ont dû remarquer qu'elle arborait une belle balafre sur la joue. Qui donc lui avait valu cette blessure de guerre ? Une buse féroce ? Un grand-duc avec ses serres à la puissance redoutable ?

Euh... Finalement, il s'agissait... d'un jeune pigeon, un peu trop apprivoisé par ses découvreurs, et qui s'était pris d'un grand élan d'affection plutôt inattendu !

Qu'on se rassure : Laetitia va bien ; et le pigeon, au contact de ses congénères, reprend un comportement plus prudent pour lui... et pour les gens qu'il croisera !

WANTED

- Un maçon et un terrassier pour nous aider ou nous donner des conseils concernant les travaux de St Forgeux.
- Des ordinateurs fonctionnels avec ports réseaux et ports USB.
- Des moulin à cafés et des mixers.
- Des bénévoles pour du nourrissage et de l'entretien en volière. Si vous aimez l'aventure et que vous êtes disponible au moins une fois par semaine, n'hésitez pas à nous contacter.

Arrêt des recherches :

Grace à la générosité de notre député Michel Terrot qui nous a offert une chambre froide, nous n'avons plus besoin de frigos ni de congels. Nous le remercions vivement ainsi que toutes les personnes qui ont pensé à nous.

Help!

On vous la présentait en 2003 , elle devait nous aider à mieux gérer les appels et nous permettre de gagner du temps. Elle, c'est la voix du standard téléphonique et, aujourd'hui, elle est un peu enroutée. Nous rencontrons actuellement de nombreux problèmes avec notre standard téléphonique* et l'entreprise qui nous l'avait installé n'existe plus. Nous sommes donc à la recherche d'une personne qui pourrait nous aider. Alors, si vous avez dans votre entourage un installateur en téléphonie, faites-nous signe.
Merci.

* *autocommutateur Ericsson MDM avec standard automatique Easy mail et poste standard D3213.*

Le centre de soins tient à remercier tous ses partenaires, en particulier :

Le conseil Général du Rhône, le conseil Général de la Loire, le conseil Général de l'Ain, le Grand Lyon,
M. Terrot (notre député), M. Charmot (notre Conseiller Général),

Les mairies de Bron, Craponne, Dardilly, Décines-Charpieu, Ecully, Francheville, Liergues,

Les mairies de Lyon, Meyzieu, Oullins, St Genis Laval, Tassin-la-demi-lune, Vaulx-Milieu, Vernaison, Villefranche sur Saône,

Les laboratoires Aguetant, Bio-Mérieux, Francodex, Intervet, Pfizer, TVM,

La fondation Brigitte Bardot, la fondation Nature & Découvertes, la SPA de Lyon et du Sud-est, la Confédération Nationale des SPA de France, la FDCR, la LPO 38, la LPO 42, les Naturalistes Rhodaniens, l'Union Française des Centres de Sauvegarde de la faune sauvage, Le Parc Animalier de Courzieu, Carrefour Ecully, et tous les autres...

Merci à tous ceux qui ont contribué à cette circulaire.

ADHESION 2010

A l'intention de nos adhérents fidèles, nouveaux, ... et futurs

Vous êtes en effet de plus en plus nombreux (près de 1200 à l'heure actuelle) à vous intéresser à l'avenir des oiseaux sauvages en difficulté. Votre soutien financier est toujours aussi précieux, il permet non seulement d'assurer le quotidien de nos pensionnaires mais aussi de pouvoir réaliser plus rapidement les projets d'avenir indispensables à leur survie.

De la minuscule mésange tombée du nid à l'imposant cygne mazouté, en passant par la chouette tombée dans une cheminée, le faucon crécerelle électrocuté, le merle attaqué par un prédateur, tous les malchanceux à plumes (victimes des activités humaines le plus souvent) se joignent à notre équipe pour vous renouveler leurs remerciements les plus reconnaissants... en espérant qu'ils pourront toujours compter sur votre générosité pour les aider à retrouver une liberté bien méritée après leur séjour au Centre de Soins.

Bulletin à compléter ou à recopier sur papier libre, et à retourner au :

*Centre de soins pour Oiseaux Sauvages
Grand Moulin de l'Yzeron
Chemin du Grand Moulin
69340 FRANCHEVILLE*



Date :
NOM :
Prénom :
Adresse :
.....
.....
Téléphone :



- Adhère à l'Association du Centre de Soins pour Oiseaux sauvages du Lyonnais.

Je verse ma cotisation de :

- 15 € : individuelle
- 23 € : familiale (merci dans ce cas d'indiquer le nombre de personnes dans la famille :

- Facultatif (mais ça nous aiderait bien !) : je verse un don de :

15 € 30 € 50 € 75 € 100 € 250 € 500 € Autre :

Merci d'établir votre chèque à : Centre de soins pour Oiseaux sauvages.

Les dons et adhésions sont **déductibles à 66% de vos impôts**, dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Un reçu fiscal vous sera adressé.

- Je souhaite recevoir les informations du centre de soins par E-mail. (sorties, conférences, circulaires).

Adresse :